

Agreste

La conjoncture agricole

juillet 2015

Picardie



Le début des moissons est prometteur mais les cours et la météo affectent l'élevage

Les échos de la moisson en céréales à paille sont rassurants après la canicule du début de l'été en Picardie. Les premiers blés récoltés laissent espérer une bonne année ! Dans les prairies, la pousse est timide et les éleveurs craignent de ne pas pouvoir reconstituer leurs stocks. Bien que la saison soit propice à la vente de viande de porc, les cours n'arrivent pas au niveau de 2014. Le mois de mai montre une petite hausse des livraisons de lait picard après un net retrait en début d'année. Le taux de réussite aux examens de l'enseignement agricole approche 80 %. Le prix des terres ou prés libres en Picardie continue d'augmenter dans l'Aisne et la Somme mais marque le pas dans l'Oise.

Suivez l'actualité statistique agricole sur

www.agreste.agriculture.gouv.fr

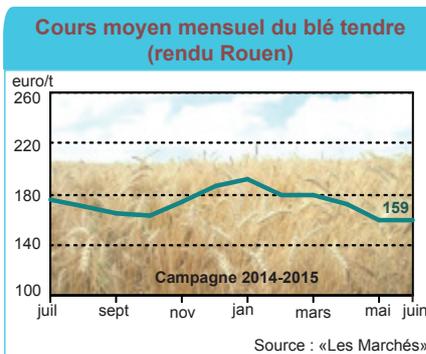
ou

www.draaf.picardie.agriculture.gouv.fr

Moisson 2015 : des premiers résultats encourageants

Les moissons ont bien commencé avec les orges. La quantité est au rendez-vous avec des estimations de rendement moyen entre 90 et 95 q/ha. Certaines parcelles ont dépassé les 120 q/ha. La qualité est elle aussi satisfaisante en particulier pour le poids spécifique.

Les récoltes des premières parcelles en blé tendre d'hiver sont aussi prometteuses mais la pluie et les températures fraîches de la fin juillet bloquent les travaux. Il faut espérer que le retour du soleil ne se fera pas trop attendre pour ne pas entamer la qualité des récoltes. Les cultures de printemps ont déjà souffert du stress hydrique. Pour la semaine 29, Céré'Obs estime qu'il n'y a plus que 55 % des surfaces en orge de printemps qui bénéficient de conditions de culture bonnes à très bonnes.



Baisse de 10 % du prix moyen du blé récolté en 2014

Le cours du blé tendre rendu Rouen poursuit sa baisse. Les importants volumes de récolte prévus pèsent sur les prix. Le blé tendre passe en dessous des 160 € la tonne sur la fin de campagne. Au final, la moyenne de la cotation du blé tendre rendu Rouen pour la campagne 2014-2015, s'élève à 173 € la tonne soit près de 20 € inférieure à la moyenne de la campagne précédente.

La prévision nationale de stock de report au 30 juin 2015 est revenue à un niveau normal avec 2,66 Mt.

La sécheresse inquiète les éleveurs

Le printemps 2015, bien que plus frais que celui de l'année dernière, a tout de même permis un début de pousse correcte de l'herbe. La dernière quinzaine de juin n'a pas apporté suffisamment d'eau et la pousse de l'herbe a bien ralenti. En définitive, les rendements fourragers sont inférieurs aux rendements de référence, en particulier dans l'Oise. Dans ce département, l'écart au rendement de référence est d'environ - 13 %. Pour les éleveurs, il faut déjà penser à gérer le manque d'herbe et à puiser dans les stocks

L'enjeu sur les protéines de blé

La teneur en protéines du grain de blé est un enjeu essentiel en termes de qualités nutritionnelles ou technologiques. Elle est aussi primordiale pour l'exportation.

Les céréales restent l'aliment de base. Avec une teneur moyenne de 12 % de protéines, le blé consommé fournit au corps humain les acides aminés nécessaires afin qu'il puisse fabriquer ses propres protéines.

Les protéines du blé interviennent aussi dans le processus de panification. Les protéines ont la propriété de s'accrocher pour emprisonner les gaz issus de la fermentation de la pâte.

En 2014, la récolte française a été marquée par sa faible teneur moyenne en protéines (11,1 %). Or, les acheteurs attendent une teneur minimum située entre 11 et 12,5 % pour les demandes de la meunerie française, de l'amidonnerie et des marchés d'exportation, et de 13 à 15 % pour les panifications spéciales (pain de mie par exemple). Pour exporter, la teneur en protéines est le premier critère à remplir au sein des cahiers des charges. Il convient alors d'endiguer la baisse observée du taux de protéines ces dernières années.

Le premier levier est d'optimiser les pratiques culturales. Il faut apporter la bonne dose de fertilisant au bon moment car la météorologie a un impact sur l'assimilation de l'azote par la plante.

De plus, 50 % de la variabilité observée entre variétés s'explique par les niveaux de rendement. Les travaux d'Arvalis-Institut du végétal ont démontré que plus le rendement est élevé, plus la teneur en protéines est basse (cf. : <http://www.arvalis-infos.fr>). Une marge de progrès génétique est encore envisageable sur l'efficacité de l'absorption de l'azote disponible et son transfert vers les grains. Le deuxième levier est donc de choisir une variété de céréales présentant un bon compromis entre rendement et teneur en protéines.

Lancement de Terres Univia

Terres Univia est l'interprofession des huiles et des protéines végétales qui représente 130 000 producteurs d'oléagineux et de protéagineux (8 millions de tonnes de graines produites).

Elle regroupe l'ONIDOL (interprofession des graines et fruits oléagineux)

Rapport aux rendements fourragers de référence au printemps 2015

L'écart national au rendement de référence est de - 6,4 %

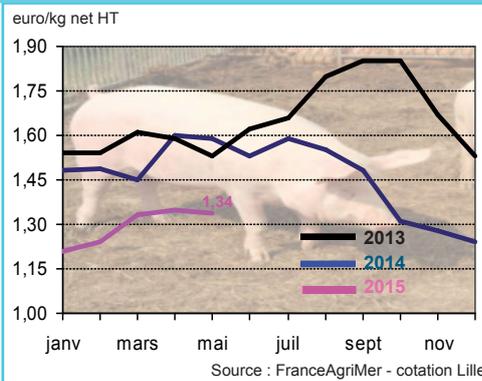


L'écart au rendement de référence est inférieur à -25 % pour un déficit important
compris entre -25 à -10 % pour un déficit faible
compris entre -10 et 10 % pour une situation normale
compris entre 10 et 25 % pour un excédent faible

- Excédent faible (2)
- Normal (51)
- Déficit faible (26)
- Déficit important (13)
- Pas de données (4)

Source : ISOP - Météo France - INRA

Cotation porcins catégorie E (moyenne du mois)



Source : FranceAgriMer - cotation Lille

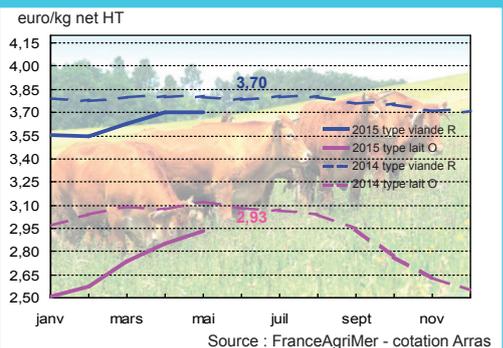
Prix du porc stable, mais toujours trop bas !

Le prix du porc charcutier est relativement stable depuis le mois de mars. Il reste cependant en retrait par rapport aux années précédentes : en mai 2015, la cotation moyenne du porc charcutier classe E plafonne à 1,34 € par kilo de carcasse, soit une baisse de 16 % par rapport au prix de 2014.

Timide remontée des cotations moyennes gros bovins

Les cotations moyennes mensuelles gros bovins ont amorcé une tendance haussière depuis le mois de mars. Cette augmentation bien faible ne permet pas de rattraper les cours de l'année précédente.

Cotation moyenne mensuelle du boeuf entrée abattoir - (marché d'Arras)



Source : FranceAgriMer - cotation Arras

La collecte de lait en mai est en très légère hausse par rapport à l'an passé

Après une baisse du volume de lait collecté au premier trimestre, la tendance s'est inversée et le mois de mai affiche une légère hausse de la collecte picarde. Les perspectives de marché ne sont pas favorables et le prix moyen producteur est toujours

inférieur à celui de 2014. Avec 322 € pour 1000 litres en mai, le prix est en retrait de 40 € comparé à l'année dernière.

Au sein de l'Union européenne, la collecte 2015/2016 a progressé dès le mois d'avril par rapport à l'année

et l'UNIP (interprofession des plantes riches en protéines). Ces deux organisations sont regroupées car elles travaillent avec de nombreux acteurs communs. Les missions de Terres Univia sont la qualité (évaluation de la qualité, sécurité des produits...), la promotion (actions collectives de communication...), l'organisation (harmonisation des pratiques, gestion de la production...), la connaissance (transparence des marchés...) et la recherche.

A l'heure actuelle, la moitié des besoins français en protéines est importée. Cette situation peut être changée en dynamisant les productions de féveroles et de pois. De plus, les légumineuses permettent de réduire la consommation d'intrants.

Modalités de mise en œuvre, par la Mutualité Sociale Agricole, du plan de soutien à l'élevage français

Des reports de paiement des cotisations légales de sécurité sociale seront accordés par les caisses de mutualité sociale agricole aux éleveurs des filières viandes et produits laitiers (bovins viande, bovins lait et porcins) qui traversent une situation financière et économique particulièrement difficile. Ces mesures font suite au plan de soutien à l'élevage français adopté lors du Conseil des ministres du 22 juillet 2015.

Des échéanciers de paiement seront accordés aux éleveurs qui en font la demande. Ils porteront :

- sur les cotisations personnelles de sécurité sociale des chefs d'exploitation ou d'entreprise agricole : assurance maladie, maternité et invalidité (AMEXA), assurances vieillesse (AVI-AVA), prestations familiales, accident du travail (ATEXA) ;
- sur les cotisations patronales de sécurité sociale dues par les employeurs de main-d'oeuvre agricole. Les cotisations pouvant être reportées sur 2016 seront constituées :
 - des dettes de cotisations déjà constatées, qu'elles soient personnelles ou employeurs ;
 - des appels de cotisations à échoir jusqu'au 31 décembre 2015.

Ces mesures de report pourront être complétées par des prises en charge des cotisations pour les situations les plus difficiles.

Ainsi, les éleveurs les plus en difficulté vont bénéficier en 2015 d'un report de charges sociales de plus de 200 millions d'euros et de prises en charge de cotisations à hauteur de 16 millions d'euros.

précédente : de 11 % en Irlande, de 1,5 % au Royaume-Uni et de 1,2 % aux Pays-Bas.

Le Ministre français chargé de l'agriculture a alerté le 13 juillet 2015 la commission européenne sur la crise qui touche actuellement les filières bovine et porcine. Concernant le lait, il a plaidé pour un relèvement du prix européen d'intervention. Il a également rappelé la position de la France pour

que des outils de régulation soient mis en place à l'échelle européenne afin d'être en capacité collective de prévenir les crises de marchés dans un environnement mondialisé.

En effet, l'embargo russe sur les produits agroalimentaires a contribué à engorger le marché européen, alors que la demande chinoise, en pleine croissance depuis 2010, s'est réduite de moitié en poudre de lait.

Enquête mensuelle laitière

	2014		2015		Evolution 2015/2014	
	Livraisons (en hl)	Prix moyen producteur (€ pour 1000 l)	Livraisons (en hl)	Prix moyen producteur (€ pour 1000 l)	Livraisons %	Prix moyen %
Janvier	839 510	385,64	818 980	325,98	-2,4	-15,5
Février	769 101	388,50	743 226	326,06	-3,4	-16,1
Mars	851 262	377,19	802 736	319,37	-5,7	-15,3
Avril	828 331	369,97	806 623	310,29	-2,6	-16,1
Mai	830 767	362,62	831 816	322,01	0,1	-11,2

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer

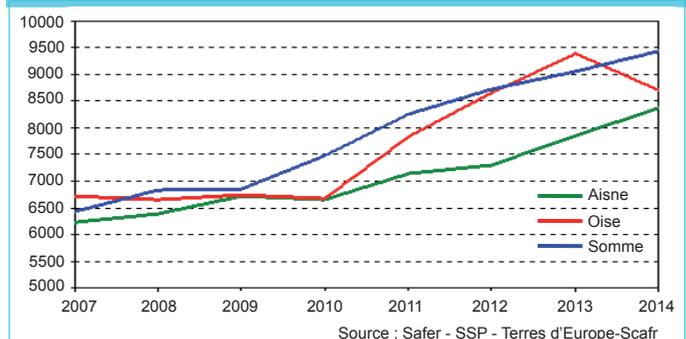
NB : La livraison de lait de vache correspond à la quantité totale de lait livré par les producteurs d'un département ou de la région à une entreprise collectrice, quelle que soit la localisation de celle-ci.

En moyenne un hectare de terres ou prés libres coûte plus cher dans la Somme

En moyenne, pour les terres et prés libres, le prix moyen départemental le plus élevé est celui de la Somme avec 9 440 € par hectare en 2014.

Entre 2013 et 2014, le prix moyen des terres et prés libres non bâtis connaît une évolution positive dans l'Aisne et la Somme avec respectivement + 6 et + 4 %. Par contre et pour la première année, le prix moyen des terres et prés libres de l'Oise est en baisse de 7 %.

Prix des terres et prés libres non bâtis en Picardie



Source : Safer - SSP - Terres d'Europe-Scafr

Cette diminution des prix concerne essentiellement le Plateau picard et le Noyonnais, Soissonnais.

NB : Les prix indiqués sont des prix moyens triennaux en euros courants par hectare. Les prix moyens triennaux 2014 correspondent à la moyenne 2012-2013-2014. Source : Safer-SSP-Terres d'Europe-Scafr.

Le prix des vignes continue de grimper

Dans le département de l'Aisne, le prix moyen des vignes en AOP est de 816 milliers d'euros par hectare en 2014. Il est en hausse de 2 % par rapport à l'année 2013. Pour mémoire, dans la Marne, un hectare de vigne dans la Côte des Blancs (AOP Champagne) coûte 1,57 million d'euros en 2014.

Source : Safer-SSP-Terres d'Europe-Scafr

Le taux de réussite aux examens de l'enseignement agricole en 2015 n'atteint pas ceux de 2014 et 2013

	EXAMENS	CAPA	BPA BEPA	BAC Pro	BAC techno	Bac S	BTSA	TOTAL
Picardie 2015	Présents	351	788	828	145	49	344	2 505
	Admis	285	687	617	118	46	236	1 989
	% de réussite	81,2	87,2	74,5	81,4	93,9	68,6	79,4
Picardie 2014	% de réussite	86,7	89,3	76,0	73,8	98,2	69,2	80,7
Picardie 2013	% de réussite	86,0	88,0	76,0	77,0	93,8	69,0	80,8

Source : Service régional de la formation et du développement

2505 élèves se sont présentés aux examens des filières agricoles cette année en Picardie. Ce sont 223 élèves de moins qu'en 2014. Le BAC professionnel a ainsi perdu 215 élèves par rapport à l'année précédente. Globalement, les pourcentages de réussite aux examens sont légèrement en retrait hormis en BAC technologique. En moyenne, le pourcentage de réussite aux examens de l'enseignement agricole est stable en Picardie.

CAPA : certificat d'aptitude professionnelle agricole
 BEPA : brevet d'études professionnelles et/ou agricoles
 BTSA : brevet de technicien supérieur agricole
 BPA : brevet professionnel agricole

Une fin de juin bien chaude

Températures et précipitations :
valeurs du mois et écarts
à la normale

juin 2015	Amiens- Glisy
Température moyenne (°C)	16,9
Ecart à la normale	1,2
Pluviométrie (mm)	37,1
Ecart à la normale	-24,8
Jours de pluie	8

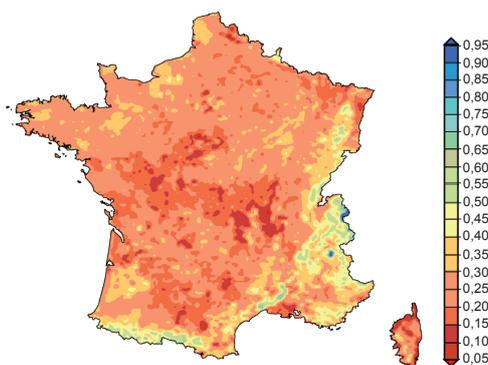
Proverbe du mois :

**Juillet est le mois de la
moisson, vite on dépeuille
les sillons**

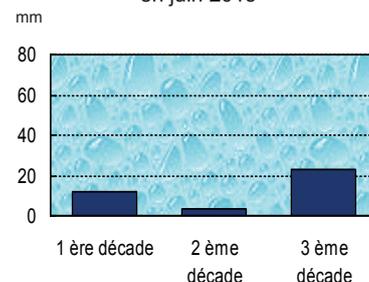
Les premières chaleurs particulièrement importantes marquent la fin du mois de juin. Sur la station d'Amiens-Glisy, les 25 °C ont été dépassés pendant 8 jours dont 5 jours du 25 au 30 juin. La température moyenne du mois est à 16,9 °C soit 1,2 °C d'excédent par rapport à la normale.

Les précipitations sont faibles, particulièrement durant la deuxième décennie et affichent sur le mois un déficit d'environ 25 mm par rapport à la normale. Cette sécheresse fait suite à plusieurs mois peu arrosés. En conséquence, l'indice d'humidité des sols reste déficitaire sur la région.

Indice d'humidité des sols au 16 juillet 2015



Précipitations à Amiens-Glisy
en juin 2015



METEO FRANCE
Toujours un temps d'avance

Sandra DELABY - DRAAF - Srise

Rédaction achevée le 29/07/2015



Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Picardie

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3

Courriel : srise.draaf-picardie@agriculture.gouv.fr

■ Directeur Régional : François BONNET
 ■ Directeur de publication : Norbert DARRAS

■ Composition - Impression : Srise Picardie
 ■ © Agreste 2015